



Organisent



Avec le soutien de



Les Amis du MONDE diplomatique de Toulouse



PRESENTATION DU FESTIVAL 2012

Six organisations de solidarité internationale (Acat, Amnesty International, CCFD-Terre solidaire, Oxfam France, Secours Catholique) soutenues par de nombreux partenaires, organisent pour la cinquième année consécutive un Festival International du Film des Droits de l'Homme à Toulouse et sa région.

Du 22 au 29 janvier 2011, le public de l'agglomération toulousaine, d'Auch, de Pamiers, de Tarbes pourra visionner une partie de la sélection 2011 du FIFDH parisien et participer aux débats et discussions à l'issue des projections.

Huit documentaires dont la plupart ont été primés sont proposés ; A l'issue des films, une discussion-débat sera organisée avec la participation de spécialistes du pays ou des sujets traités. L'organisation de ces discussions est répartie entre les associations organisatrices suivant l'expertise de chacune (connaissance du pays et/ou de la thématique). Les associations partenaires sont également été invitées à participer aux débats.

PROJECTIONS ET LIEUX SOLLICITES

Huit lieux de projections sont prévus cette année : Cinq séances au **Cinéma ABC** de Toulouse dont la soirée d'inauguration le lundi 23 janvier et deux séances à **l'Utopia de Tournefeuille**, une séance à **Castanet, l'Union, Cugnaux**, Pamiers, Samatan, Tarbes...

Des séances avec le public scolaire vont être organisées

PUBLIC VISE

- grand public,
- lycéens et étudiants,
- les réseaux propres à chaque organisation,
- médias
- réseau des associations de Solidarité Internationale

COMMUNICATION

- Un dossier de presse
- Un tract programme tiré à 4000 exemplaires et transmis en version électronique dans les réseaux des associations
- 200 affiches A3
- Annonce de l'évènement dans les agendas des différents sites web et réseaux sociaux
- Relais sur tous les sites des partenaires

BUDGET PREVISSIONNEL 2012

Charges		Produits	
Kit Films (droits d'auteurs)	2500	Participation associations	700
		Participation Lycées 5 séances à 200€	1000
Frais de déplacement et hébergement intervenants	1800	Recettes entrées attendues	500
Communication	400	Mairie de Toulouse	1300
Frais d'organisation	400	Mairie de Tournefeuille	200
Ouverture Festival	100	Région Midi-Pyrénées	1000
		Sicoval	500
total	5200		5200

PRESENTATION DES FILMS

CTRL+ALT+SUP, Palestine 2008

Titre original :	CTRL + ALT + DELETE - Palestine 2008
Lieu :	Palestine
Catégorie :	Documentaires de Création
Thématique :	Occupation
Production :	France
Date :	2010
Durée :	59 min
Réalisateur(s) :	Elsa Bloch

Résumé

CTRL+ALT+SUPR, c'est un graffiti sur le mur de séparation à Jérusalem mais c'est aussi cette action informatique qui relance l'ordinateur quand le système d'exploitation est bloqué.

Ce premier film raconte la situation de la Palestine d'aujourd'hui, divisée par le mur, par des lois iniques et par l'aveuglement entretenu par un gouvernement israélien qui cultive le racisme et camoufle l'occupation sous des arguments sécuritaires.

« Ce n'est plus la Terre promise, c'est la Terre permise » dit le directeur du centre culturel Alrowwad dans un camp de réfugié de Bethléem. Le film, réalisé lors d'une mission civile de solidarité, interroge plusieurs Palestiniens sur les entraves auxquelles ils font face, leur histoire et leurs luttes.

Raed, paysan de la région d'Hébron, Néta, militante israélienne vivant en Cisjordanie bien qu'une loi récente l'interdise, syndicalistes agricoles, paysan, professeur de musique ou de théâtre, guide touristique « alternatif », ils et elle nous expliquent l'histoire de leur terre de Palestine, leurs moyens de lutte face à des injustices. Réalisé lors d'une mission civile en Cisjordanie en novembre 2008, ce film donne la parole à des Palestiniens et une Israélienne, tous engagés dans la lutte contre l'occupation. Colonisation, séparation des familles, résistances paysannes et culturelles, ces témoignages éclairent la situation politique de la Palestine. CTRL+ALT+SUPR, c'est un graffiti sur le mur de séparation à Jérusalem mais c'est aussi cette action informatique qui relance l'ordinateur quand le système d'exploitation est bloqué.



Réalisatrice / Elsa Bloch



Elsa Bloch est une jeune réalisatrice de films documentaires. Elle s'oriente dès la fin de ses études vers le journalisme scientifique. Elle s'intéresse alors particulièrement aux outils audiovisuels (radio et vidéo) et se spécialise dans les questions d'écologie et de résistances. Elle travaille à la Confédération Paysanne et au sein de la rédaction vidéo de GaïaNetwork, une WebTV sur l'écologie, après avoir suivi différents stages, notamment à la page Terre de Libération, à l'émission Terre à Terre de France Culture, et dans des sociétés de production documentaires. Elle suit quelque temps la formation en Histoire des Sciences à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et au Centre Koyré, à Paris. "CTRL+ALT+SUPR, Palestine 2008" est son premier film, réalisé en Cisjordanie lors d'une mission civile de solidarité avec des paysans palestiniens.

Grain de sable

Titre original :	Granito
Lieu :	Guatemala
Catégorie :	Documentaires de Création
Thématique :	Justice Pénale Internationale
Production :	États-Unis
Date :	2011
Durée :	100 min
Réalisateur(s) :	Pamela Yates
Production :	Skylight Pictures
Site web :	http://skylightpictures.com

Résumé

«Grain de sable» raconte la façon dont destins se sont joints autour du passé du Guatemala et nous montre comment un film documentaire peut jouer un rôle actif dans le d'un pays à l'histoire turbulente. Chacun des personnages dont les destins s'entrechoquent «Grain de sable» ont un lien avec le Guatemala période à laquelle le pays en guerre a connu la campagne génocidaire de «terre brûlée» des guatémaltèques, responsable de l'extermination de 200 000 Mayas. Devenus partie intégrante processus visant à poursuivre pénalement les responsables des crimes commis, ils ont amené leur petit grain de sable, leur «granito», à l'établissement de la vérité.



plusieurs
présent
dans
de 1982,
militaires
de près
du
chacun

Réalisatrice / Pamela Yates



Pamela Yates a obtenu en 2008 une bourse de la Fondation Guggenheim. Elle est l'auteur du film «When the Mountains Tremble» récompensé au Sundance Film Festival et la productrice de «Loss of Innocence» qui a reçu l'Emmy Award de l'Académie des arts et des sciences de la télévision américaine. Elle a en outre été la productrice exécutive de «Witness to War», récipiendaire d'un Oscar.

Au nombre de ses principaux travaux figurent «Le moment de vérité» sur la Cour Pénale Internationale et «State of fear» qui raconte l'histoire de la «lutte anti-terroriste» menée au Pérou depuis 20 ans à partir des découvertes de la commission de vérité et de réconciliation du Pérou.

Pamela a en outre produit et dirigé avec Peter Kinoy une trilogie consacrée aux mouvements de pauvres en Amérique. Enfin, elle a réalisé en 1989 «No More Disguises» avec le musicien Ciu Jian, considéré comme le premier clip musical produit en Chine et filmé place Tian'anmen à l'aube du mouvement démocratique. Pamela est l'une des fondatrices de Skylight Pictures. Skylight Pictures entend utiliser le biais du cinéma et de la technologie numérique pour accroître la compréhension de ces thématiques par le grand public et les responsables politiques.

Nulle part en Europe

Titre original :	Nowhere in Europe
Lieu :	Europe
Catégorie :	Dossiers et grands reportages
Thématique :	Droit d'asile
Production :	Allemagne
Date :	2009
Durée :	98 min
Réalisateur(s) :	Kerstin Nickig
Production :	Time Prints OHG
Site web :	www.nowhere-in-europe.eu

Résumé “

“Nulle part en Europe” aborde les effets des politiques européennes en matière de droit d’asile sur quatre réfugiés tchétchènes et leurs familles. « Que la paix soit sur toi, Europe » c’est ainsi que commence le journal intime d’Ali, journaliste âgé de trente-neuf ans. Son journal commence alors qu’il attend en Pologne les résultats de sa demande d’asile. Dans la pièce qu’il occupe à la maison des réfugiés, il a plus que le temps d’enregistrer ses observations sur l’Europe et sa propre crise d’identité provoquée par l’exil.



Wacha, cinquantenaire, a obtenu l’asile en Autriche en raison de son activisme politique passé mais son fils est persécuté en Russie. Il entreprend tout ce qui est possible pour le faire venir en Europe.

Tamara, âgée de cinquante-cinq ans, vit avec son mari et sa fille à Vienne. Sa fille handicapée a besoin d’une attention médicale urgente mais la famille fait face à la menace de déportation. Ruslan, âgé de trente-trois ans, est coincé en Ukraine. Il n’a ni permis de séjour ni argent. Il espère être bientôt en mesure de faire venir sa famille en Europe occidentale.

Chacune de ces personnes a fui la Tchétchénie en raison des dangers qui menaçaient leur existence. Ils font maintenant face à de nouvelles difficultés en tant que demandeurs d’asile en Europe : l’homme face à la machine d’Etat. A quel point dois-je prouver que je suis bien celui que je dis être ? Ce que je dis m’être arrivé m’est-il bel et bien arrivé ? Et y a-t-il vraiment quelqu’un qui s’en préoccupe ? En gardant des contacts réguliers avec les personnages de ce film, le réalisateur a pu documenter un an durant leurs attentes de trouver une place nouvelle en Europe, enregistrant leurs espoirs, leurs peurs et leur désir de retrouver une vie normale.

Réalisatrice / Kerstin Nickig



Kerstin Nickig est née en 1971 à Duisbourg/ Rheinhausen en Allemagne. Elle a étudié le russe et l’allemand ainsi que la littérature dans les universités de Bochum, Cologne et Moscou. Après des études supplémentaires consacrées à la mise en scène de cinéma et différents stages dans les productions et sur les plateaux, elle a entamé une carrière de réalisatrice indépendante de documentaires. En 2006 et 2007 elle a travaillé comme responsable de projet dans le cadre du Festival de Films Documentaires sur les Droits de l’Homme «Nationalité : humaine» dans le Caucase sud.

Festival
International
du film des
Droits de l’Homme

Qui a tué Chea Vichea ?

Titre original :	Who killed Chea Vichea ?
Lieu :	Cambodge
Catégorie :	Dossiers et grands reportages
Thématique :	Disparitions
Production :	États-Unis
Date :	2010
Durée :	57 min
Réalisateur(s) :	Bradley Cox
Production :	Loud Mouth Films
Site web :	www.whokilledcheavichea.com

Résumé “

Lors d'une matinée ensoleillée de 2004, une moto déboule au coin d'un kiosque à journaux de Phnom Penh. Chea Vichea, le président du syndicat des travailleurs du textile, lève les yeux de son journal avant d'être abattu.

Sous la pression d'associations défendant les droits de l'Homme et de donateurs étrangers, la police a rapidement arrêté deux hommes. Ils ont été condamnés à vingt ans de prison. Étaient-ils coupables ou leur condamnation était-elle un maillon d'un complot plus vaste ?



Tourné au moment où se sont déroulés les événements, et maintenant censuré au Cambodge, “Qui a tué Chea Vichea ?» est allé au delà de ce qu'ont établi le commissariat local et le tribunal pour remonter jusqu'au pouvoir en place. Une fenêtre sur un monde de corruption, de calculs, et de courage qui laisse sans voix.

Réalisateur / Bradley Cox



Bradley Cox a vécu au Cambodge pendant près de cinq ans. Il a filmé l'histoire du meurtre de Chea Vichea pendant que les événements se déroulaient dans les rues et les tribunaux du Cambodge. Il avait auparavant réalisé le documentaire «Cambodge : anatomie d'une élection». Il a également été le cofondateur de la première école de cinéma du Bhoutan, scénariste et réalisateur à Los Angeles, et a remporté un grand nombre de prix dans des festivals de cinéma.

Un business florissant

Titre original :	A blooming business
Lieu :	Kenya
Catégorie :	Documentaires de Création
Thématique :	Responsabilité sociale des entreprises
Production :	Pays-Bas
Date :	2009
Durée :	52 min
Réalisateur(s) :	Ton van Zantvoort
Production :	Newton film www.newtonfilm.nl
Site web :	www.newtonfilm.nl

Résumé

L'exportation de fleurs est pour le Kenya une source de revenus majeure. Mais l'industrie de la fleur a son prix social et écologique. Chaque rose cultivée absorbe 1,5 litre d'eau par jour. Kennedy en souffre en voyant le produit de sa pêche décroître quotidiennement. Oscar est une autre victime. Renvoyé par la société qui l'employait, il survit en transportant à dos de mule l'eau du lac qu'il vend ensuite aux gens de la région. Il sait l'eau polluée par les pesticides et produits chimiques qu'utilisent les compagnies environnantes mais n'a pas d'autre choix. Jane travaille nuit et jour dans l'une des nombreuses fermes dédiées à la culture des fleurs. Elle le fait pour nourrir ses enfants. Son supérieur l'oblige à coucher avec lui. «Un business florissant» nous fait pénétrer dans le monde de Jane, Kennedy et Oscar.



Réalisateur / Ton van Zantvoort



Ton van Zantvoort est un cinéaste indépendant. «Un business florissant» est son troisième film documentaire : «Je ne suis pas un journaliste, je suis un cinéaste. Mes films parlent de gens véritables, de leurs convictions, des combats qu'ils mènent et des rêves qu'ils ont. A mes yeux, faire un film revient à écrire un poème avec des images et du son. Ce film est pour moi une histoire poétique sur la complexité de notre existence humaine et ce monde globalisé dans lequel nous vivons.»

Génération perdue

Titre original : Lost Generation
Lieu : Afrique du Sud
Catégorie : Documentaires de Création
Thématique : Sida
Production : Allemagne
Date : 2010
Durée : 45 min
Réalisateur(s) : Silke Kaiser
Production : University of Film and Television
Site web : www.hff-potsdam.de

Résumé

Le KwaZulu-Natal est une province de l'Afrique du Sud, située à seulement 20 kilomètres de Durban. 60% de la population y est atteinte du sida. Pourtant l'Europe ne semble pas se préoccuper outre mesure de l'importance de la pandémie du sida en Afrique du Sud. Des milliers d'enfants ont déjà perdu leurs parents en raison du virus. La plupart sont abandonnés à leur sort, leur survie dépendant alors de l'aide de différentes organisations. Dans quelques années, on ne trouvera presque plus de grand-parents en Afrique du Sud dans la mesure où la génération de ceux qui ont maintenant la trentaine et la quarantaine est littéralement décimée par le sida. Au travers de deux exemples représentatifs de la réalité vécue par tant d'autres, « Génération perdue » veut nous donner une idée de ce que vivent ces enfants trop tôt responsables de leur propre maison. Le film témoigne ainsi du courage et des ressources déployés par ces enfants dans le cadre de leur lutte quotidienne pour la survie. En complément, « Génération perdue » nous donne à entendre les témoignages d'un travailleur social confronté à la situation désespérante d'enfants atteintes par le virus et d'une mère malade du sida qui s'accroche à la vie pour ne pas abandonner ses enfants à leur sort.

Plutôt que de rechercher des réponses faciles, le film entend présenter le sujet dans toute sa complexité, sans faire l'impasse sur certaines contradictions ni oublier d'aborder les questions de la stigmatisation, de la pauvreté extrême, du désespoir et des questions culturelles que cela implique. Le film permet d'entendre les voix de quatre individus qui se dressent contre des conditions de vie d'une extrême dureté avec un impressionnant courage.



Réalisatrice / Silke Kaiser

Née dans le sud de l'Allemagne en 1971, Silke Kaiser est mariée et mère d'une fille de 14 ans. Elle a étudié le cinéma à Paris et à l'Académie de Film et de Télévision Konrad Wolf avant de passer plusieurs années aux Etats-Unis ainsi qu'en Afrique. Elle a travaillé comme scénariste indépendante et conseiller scénaristique sur différents films et diverses productions télévisées. Elle enseigne enfin l'écriture du scénario à Babelsberg depuis 2005.

Festival
International
du film des
Droits de l'Homme

L'enfer au paradis

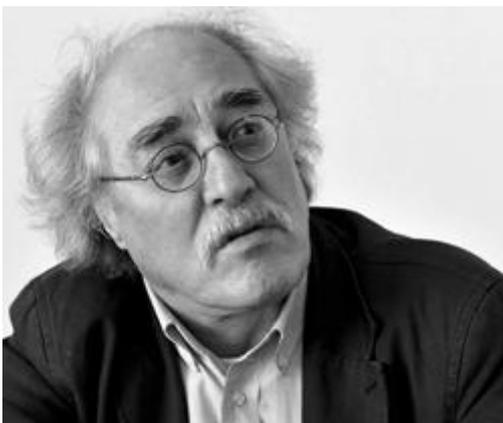
Titre original : Die hölle im paradisi
Lieu : Colombie
Catégorie : Dossiers et grands reportages
Thématique : Responsabilité sociale des entreprises
Production : Suisse
Date : 2009
Durée : 69 min
Réalisateur(s) : Frank Garbely
Production : ICTV-Solferino Images
Site web : <http://www.ictv-solferino.com>

Résumé

Nulle part au monde, la culture de plantes énergétiques n'est stimulée de manière aussi brutale que dans la province colombienne du Chocó. Depuis dix ans, on y assiste à une véritable guerre de pillage. Des paramilitaires lourdement armés sillonnent les forêts en laissant une trace de sang et de feu. Ils chassent les habitants, réduisent leurs villages en cendres et s'approprient leurs terres qu'ils revendent aux producteurs de palmes. Leur violence est indescriptible: lynchages, massacres, tortures, viols, enlèvements... Les bulldozers suivent de près la terreur. «L'enfer au paradis» raconte comment la culture excessive du palmier africain, destinée aux agro-carburants, a transformé en enfer la vie des habitants du Chocó.*



Réalisateur / Frank Garbely



Frank Garbely, né en 1947 à Reckingen, Haut-Valais en Suisse, a travaillé pour la presse écrite, la radio et il a été pendant plusieurs années reporter à la « Rundschau » de la télévision suisse alémanique SF et collaborateur des magazines politiques de la télévision suisse romande TSR. Installé à Genève, il est aujourd'hui journaliste et réalisateur indépendant. Auteur de nombreux documentaires : L'affaire Barschel (Triluna Film/Aië Productions/TSR 2007). Ritz (R-Film/Aië Productions/TSR/ARTE 2007). L'assassinat de Félix Moumié (Triluna Film /Aië Productions /TSR / ARTE 2005). Revenir à Gondo (SF DRS 2001). Le secret d'Evita (Triluna Film /SF DRS/ARTE 1998). Tato, l'étrange destin d'une taupe suisse (SF DRS 1997). Il est auteur de divers ouvrages dont : El viaje del arco iris –Los nazis, la banca suiza y la Argentina de Perón, Zurich/Buenos Aires 2003.

Un silence assourdissant

Titre original : Un silence assourdissant
Lieu : France
Catégorie : Documentaires de
Création
Thématique : Droits des Femmes
Production : France
Date : 2009
Durée : 52 min
Réalisateur(s) : Marion Lary
Production : Nausicaa Films

Résumé

Ce sont les militantes, bénévoles et professionnelles, engagées dans la lutte contre les violences conjugales, qui sont les « héroïnes » de ce documentaire. Au fil d'un récit construit et personnel, au rythme soutenu, la réalisatrice nous emmène en région parisienne, en Alsace, à Besançon, à Marseille,... suivre sur le terrain, au plus près, ces femmes de l'ombre qui, pour certaines depuis vingt, parfois trente ans, accompagnent, soutiennent, encouragent les victimes de violences conjugales, et combattent sans relâche ce fléau de notre société. Encore aujourd'hui, en France, une femme meurt tous les deux jours et demi sous les coups de son mari, son compagnon, son ex-conjoint.



Réalisatrice / Marion Lary



Après avoir été assistante réalisation, Marion Lary est réalisatrice de documentaires depuis 1992. Ses films portent principalement sur des sujets de société et plus particulièrement sur les droits des femmes et la condition féminine. Actuellement, elle tourne un film dans le quartier de Besançon où s'est déroulée la lutte des Lip dans les années 70/80. Marion Lary est également auteure de scénarios pour la télévision. Elle s'implique activement dans l'éducation à l'image en initiant des ateliers sur le documentaire en direction des lycéens et des apprentis.